

InterComm

ATLANTIQUE

Vol. 3

JUIN 1992

NO. 1



Au bureau du Personnel: des employés essentiels

par Josanne Léger

Depuis plus de 20 ans maintenant, Irene Reid continue de jouer un rôle très important au sein de l'organisation de Communications Canada, en Atlantique. Commise à la paye

et aux avantages sociaux au bureau régional de Moncton, Irene est l'une des premières personnes avec laquelle tous les

(suite en page 3 - ...Irene)

23 ans de service, d'innovation et de créativité



Communications
Canada

InterComm Atlantique
est le bulletin de nouvelles
interne de Communications
Canada pour la région
atlantique.

Il paraît tous les quatre mois
grâce au dévouement du
personnel de la région et est
coordonné par le Comité
régional des communications
internes (CRCI). En 1992, ce
comité est composé des
personnes suivantes:

Paul Soucy	Moncton
Josanne Léger	Moncton
Claudette Drisdelle	Moncton
Paul Trasher	Halifax
Ghislaine Didham	St. John's
Mary Clare Butler	Charlottetown
Wally Burke	Saint John
Serge Martin	Moncton

Adresse:
Ministère des
Communications
Région de l'Atlantique
C.P. 5090
1222, rue Main, 7e étage
Moncton (N.-B.) E1C 8R2

**Dates de tombée des
prochains numéros:**
7 septembre- numéro de
octobre 92
11 janvier - numéro de
février 93

Les opinions exprimées dans
ce bulletin sont celles des
collaborateurs et ne représen-
tent pas nécessairement les
points de vue officiels du
ministère des Communications.

Mot du directeur de
district de St. John's

Des gens ordinaires, un travail extraordinaire



Roger Squires, directeur du district de St. John's, à Terre-Neuve.

On me donne l'occasion de commencer ce premier numéro de l'année 1992 en présentant un article contenant tous les bravos d'usage. Je me suis demandé quel point de vue adopter afin de ne pas répéter ce que d'autres ont écrit tout en livrant un message significatif. Voyons voir. Pierre Boudreau a écrit au sujet des projets du 20^e anniversaire, du programme de gestion ERF, de FP 2000 et du renouveau constitutionnel au pays. George Richard, pour sa part, «attendait 1991-1992 avec impatience». Le directeur du district de Saint John, quant à lui, faisait un retour en arrière afin de décrire comment il pouvait maintenant «en faire beaucoup avec moins».

Je crois que les remarques liées au travail les plus significatives que je pourrais faire ici, porteraient sur mon appréciation des gens avec qui je travaille et avec qui j'ai travaillé dans le passé. Voilà, je crois, une richesse qui fait toute la différence dans le travail de quelqu'un. Dans le dernier numéro de *Communications Express*, il y a un article sur le district de Terre-Neuve dans lequel on parle de l'engagement des employés; je suis heureux que tout le personnel du Ministère au pays ait pu le lire.

Je suis également tenté de mentionner quelques noms de personnes qui ont contribué à rendre mon expérience de travail au Ministère des plus enrichissantes. Voyons un peu. Il y a eu Jack Wyatt, responsable du laboratoire de l'avenue Clyde et Bob Stevens, au CRC, responsable du programme de sondage ionosphérique. Il y a eu aussi Bruce Spanton et Roy Gooding, inspecteurs en chef, aux bureaux de district de Ottawa et de Sault-Ste-Marie respectivement. Je ne dois pas oublier Jean Tessier qui m'a enseigné l'abc à titre d'inspecteur radio subalterne. De tous ceux que j'ai rencontrés, Jim Gilmour est celui qui en connaissait le plus au sujet du service de surveillance. Je me rappelle de Jacques Fraser et de Art Stark, à l'administration centrale. Frank Grant était responsable de la formation des inspecteurs radio à l'École des services de l'air et plus tard, à l'administration centrale du Ministère. Je me rappelle également de George Beveridge, de Pat Fitzpatrick, de Ted Ginn, de Réal Valiquette, de Joe Johnson, de Bob Ferguson, de Andy Matys, de John Palmer, de Phil Ritcey, de Elmer West, de Bob McNeil...

Mais qu'est-ce que ces gens ont de si extraordinaire? Et bien, ils sont tous dévoués au Ministère et à son précurseur, la Direction des règlements sur la radio du ministère des Transports. Ils ont tous apporté une contribution importante au mandat du Ministère et ont aidé à faire de ce dernier ce qu'il est devenu aujourd'hui, en particulier pour le secteur de la gestion du spectre. En outre, bon nombre de ces personnes ont eu une influence positive prolongée sur ma vie professionnelle.

Mais qu'y a-t-il de si extraordinaire à cela? Ce sont juste des gens. Oui, juste des gens, mais des gens ordinaires qui font un travail extraordinaire!

Les gens, de tous les temps, la plus grande ressource du ministère des Communications!

Roger Squires

Prix National à deux employés de Moncton



Jacques LeBlanc (à gauche), gestionnaire régional de l'informatique, et Léo-Paul Drisdelle (au centre), agent des services d'administration, ont reçu l'Attestation du mérite des employés, le 20 mars dernier, du Directeur exécutif régional, Pierre Boudreau, au nom du Sous-ministre, lors d'une réunion des employés.

Nos deux collègues se sont mérités cet honneur pour avoir mis sur pied au bureau régional un système informatisé de contrôle et de distribution des produits de papeterie. Ce système permet de gérer efficacement tout l'inventaire nécessaire au fonctionnement des bureaux régional et de district. Le logiciel facilite les opérations en gestion des

matériaux ainsi que les achats grâce à la préparation des documents et l'entrée de données automatiques à l'inventaire pour les agents et commis de la section des achats.

La base du système, conçu à partir du logiciel dBase III Plus, a aussi servi à d'autres usages. Il a notamment été adapté pour répondre aux besoins de la section des Affaires publiques qui gère en région un inventaire des publications du Ministère. Aussi, le bureau régional des Services correctionnels du Canada, à Moncton, utilise une copie modifiée du programme. Les candidatures de MM. LeBlanc et Drisdelle avaient été soumises au Comité de sélection par leur collègue, Alfred Dionne.

Irene... (suite de la première page)

employés s'entretiennent, en personne ou au téléphone, lorsqu'ils arrivent à Communications Canada, région de l'Atlantique. Elle est également la dernière personne avec laquelle ces mêmes employés ont affaire lorsqu'ils quittent le Ministère.

Irene est née à Collette (N.-B.), tout près de Rogersville. Elle est diplômée du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, à Moncton. En 1972, elle quitte l'emploi qu'elle occupe à l'Université de Moncton pour rejoindre les rangs du Ministère. Elle

travaille d'abord dans plusieurs services du bureau régional avant de se joindre à l'équipe du personnel en 1978. Pendant huit ans, soit jusqu'en 1987, Irene travaille à temps partiel alors que ses deux filles, Tanya et Sabrina, fréquentent l'école primaire.

Irene et son mari John n'oublieront pas de sitôt l'année 1991 et pour cause. C'est en effet l'année dernière que tout a flanché dans la maison : cuisinière, lit d'eau, réservoir à eau chaude et téléviseur. Une année qui a coûté très cher! Espérons que 1992 leur apportera plus de chance.

À la douce mémoire de Paula M^cCuaig

par Claudette Drisdelle

Le décès soudain de notre collègue Paula (Doucett) M^cCuaig est survenu le 25 avril 1992. Elle avait été hospitalisée à l'été 1991; une intervention chirurgicale révélait plus tard la gravité de sa maladie.

Paula est arrivée au bureau régional du MDC le 15 septembre, 1975, après avoir travaillé durant sept années au ministère de la Défense nationale et trois mois à Postes Canada. Paula a travaillé à la section de l'Exploitation la majeure partie des 17 années passées avec nous, mais a aussi partagé son temps et ses connaissances avec la section des Finances ainsi que l'ATG. Non seulement a-t-elle apprécié son expérience à l'ATG, elle en a même épousé le gérant au développement commercial, Don M^cCuaig, au printemps de mai 1988.



La maladie et le décès soudain de Paula ont constitué un choc pour tous. Nous désirons communiquer à son époux, ses parents, sa belle-fille et ses beaux-fils, ses collègues de travail et à ses ami-e-s nos plus sincères condoléances. Bien connaître Paula signifiait avoir une amie chère. Elle manquera à tous.

L'ATG DANS LA RÉGION ATLANTIQUE

nouvelle allure, nouveaux défis

par Cheryl Lowe

Ces dernières années, l'Agence des télécommunications gouvernementales (ATG) a subi une transformation majeure: elle est devenue un organisme de service spécial (OSS). À ce titre, elle a certes de nouveaux défis à relever, mais elle offre également de nouvelles possibilités. L'une d'entre elles découle directement de la philosophie de gestion du MDC selon laquelle il faut donner au personnel, dans la mesure du possible, l'occasion d'acquérir de l'expérience liée au plan de carrière au moyen de nominations intérimaires.

C'est ainsi que M. Norman Boudreau, qui compte quatorze ans d'expérience à l'ATG à Moncton, a occupé à titre intérimaire le poste de directeur du bureau régional de l'ATG au cours des quinze derniers mois. Auparavant, il était gestionnaire du service à la clientèle pour le district du N.-B. et de l'Î.-P.-É. "Les personnes qui ont l'occasion d'assurer un intérim en retirent énormément, sans compter qu'une telle affectation est profitable à long terme pour l'organisme", précise M. Boudreau. "Le ministère vit peut-être une courte période d'incertitude, mais les avantages en dépassent de loin les inconvénients."

Le 13 janvier 1992, M. René Guerrette a remplacé M. Boudreau au poste de

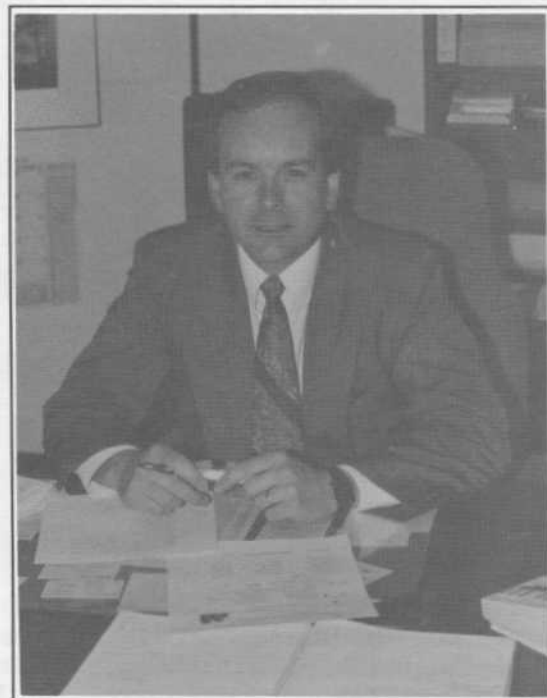
directeur régional par intérim. M. Guerrette est entré au MDC en 1981, comme inspecteur radio à Saint John. Il travaille à l'ATG à Moncton depuis juin 1990. À l'époque où l'ATG est devenue un OSS, il s'occupait de soutien technique et de gestion de projets.

"À l'heure actuelle, nous devons avoir un sens aigu de la prospective", déclare M. Guerrette. "Nous devons avoir un portrait d'ensemble et chercher à nous démarquer de la concurrence." On insiste beaucoup sur la fonction commercialisation, d'où la production de plans d'exploitation au lieu de plans opérationnels. "Pour l'instant, nous devons nous assurer que l'ATG est aussi compétitive que le secteur privé, ajoute-t-il. En tant qu'OSS, nous devons faire la promotion de nos services de façon plus énergique et chercher à offrir les services les plus économiques possibles."

"L'ATG devra continuellement veiller à conserver sa clientèle et à l'étendre, de dire M. Boudreau. Nous ne sommes pas seulement en concurrence avec de grandes entreprises et des revendeurs, mais également avec de plus petites entreprises qui cherchent à se trouver des créneaux."

M. Guerrette précise que l'ATG cherche à restructurer ses services à la clientèle pour mettre l'accent sur la commercialisation. "Si nous réussissons à regrouper nos services et à maintenir nos frais généraux peu élevés, nous pourrions conserver notre bien le plus précieux: notre clientèle.

Bien que nous occupions la plus grande partie du marché dans le secteur



René Guerrette, directeur régional intérimaire de l'ATG, en Atlantique.

des transmissions vocales, nous avons encore à nous tailler une place dans un secteur en pleine croissance, celui de la transmission de données. Notre réseau est entièrement numérisé, et nous venons en tête de liste pour la transmission de données."

"L'ATG devra offrir une combinaison de produits et de services à valeur ajoutée et ne pas hésiter à prendre les devants à l'avenir", déclare M. Boudreau.

Selon M. Guerrette, la restructuration est un processus lent. "En haut, les choses semblent aller vite, mais plus on descend, plus ça ralentit. Il nous faudra beaucoup de temps." À l'interne, on est constamment en réorganisation. "Les courbes de transition et d'apprentissage pour la région sont très prononcées, de dire M. Guerrette. Nous sommes également à la merci de la situation externe changeante. Nous devons tous apprendre à être plus souples."



Norman Boudreau, gérant du service à la clientèle, bureau de district de l'ATG du N.-B. et de l'Î.-P.-É.

Rapport du personnel (du 16 octobre au 15 mai 1992)

par Josanne Léger

Bureau du directeur exécutif

Marthe Saulnier, qui était en congé de maternité, est de retour dans ses fonctions d'adjointe administrative auprès du directeur, depuis le 18 mai dernier.

Communications et culture

France Jean occupe par intérim le poste d'agente de développement culturel.

Rachel Léger assume les fonctions d'adjointe administrative par intérim.

Raymond Provencher, agent de liaison du SMAQ à Ottawa, a été détaché à la section Communications et culture, au bureau régional, à titre d'agent administratif régional.

Personnel

Le poste d'**Eugène Aucoin** a été reclassifié au niveau PE 4.



Section du génie

Denise Mazerolle occupe le poste de commise générale de bureau à la section du génie depuis le 12 novembre 1991.

Section de l'exploitation

Jean Smith-Metivier exerce les fonctions de commise à la Section de l'exploitation depuis le 4 novembre 1991.



Finances et administration

Léo-Paul Drisdelle est promu au poste d'agent d'administration. Le poste de **Lucille Belliveau** a été reclassifié au niveau CR 04, commise aux services financiers.

Le poste de **Shelly Furze** a été reclassifié au niveau CR 04, commise au soutien administratif.

Paulette Richard travaillait à la Section des archives depuis le 12 novembre 1991. Son affectation a pris fin le 31 mars 1992.

Aldorie Collette, agent financier, a été muté Transports Canada à Ottawa.

Lucille Leger est de retour à son poste, dans la Section des archives, depuis le 18 mai 1992.



ATG - Moncton (N.-B.)

René Guerrette occupe le poste de directeur de l'ATG par intérim. **Eileen Rafuse** est présentement en affectation à l'ATG à titre de commise du bureau de district, jusqu'au 29 mai 1992.

Lee O. Pederson a joint les rangs du ministère le 1^{er} avril dernier comme agent junior des télécommunications.

Bureau de district - Halifax (N.-É.)

Peter Hill a quitté le bureau de district de Halifax, le 19 mai dernier. Peter a accepté une promotion à titre de chef des systèmes nationaux, EL 08, à Ottawa.

Philip Amirault occupe au Ministère, depuis le 6 janvier 1992, le poste d'inspecteur radio stagiaire.

Robert Simpson a été promu au poste d'inspecteur radio (niveau EL 04).

Earl Hoeg a été promu au poste d'inspecteur radio stagiaire (niveau EL 03).

ATG - St. John's (T.-N.)

Cynthia Pottle est mutée à l'ATG le 6 janvier 1992.

Bureau de district - St. John's (T.-N.)

Robert O'Leary a été promu au niveau EL 03, inspecteur radio stagiaire.

Sheila Strickland nous est revenue le 25 mai, suite à un précédent mandat qui avait pris fin le 31 mars.

Bureau de district - Saint John (N.-B.)

Jennifer Connolly est entrée en fonctions au bureau de district de Saint John le 28 octobre 1991.

Son affectation a pris fin le 31 mars 1992.

Wally Burke a été promu au niveau EL 03, inspecteur radio stagiaire.



Retraite d'Ian Wilson

par Norman Boudreau

Les employés du bureau régional ont organisé une fête à l'occasion de la retraite d'**Ian Wilson**, ancien directeur régional de l'Agence des télécommunications gouvernementales pour la région de l'Atlantique. Environ 55 collègues sont venus transmettre leurs bons vœux à Ian et à Liz à cette fête informelle qui s'est déroulée au mess des sergents, au ministère de la Défense nationale, à Moncton, le 7 novembre 1991.

Ian s'est joint à l'équipe de l'ATG en 1976 à titre d'analyste des télécommunications après qu'il eût travaillé vingt-cinq ans au Canadien Pacifique, à Montréal. En 1977, il assume les fonctions de gestionnaire/directeur régional pour la région de l'Atlantique, puis de directeur de l'exploitation à l'Administration centrale de l'ATG jusqu'à sa retraite.



Norman Boudreau (à gauche), ancien directeur régional par intérim de l'ATG, remet à **Ian Wilson** un cadeau de la part du personnel et d'amis de l'extérieur du bureau.

Planifier sa carrière, c'est important!

par France Jean

Félicitations aux membres du Comité de la femme, au bureau régional de Moncton, pour leur initiative d'organiser une présentation sur la planification de carrière, en mars dernier.

La conférencière invitée, Madame Gisèle Léger, nous a fait une présentation bien instructive avec suggestions pertinentes afin d'élaborer un plan d'action. Elle nous a remis une liste de publications traitant de perfectionnement professionnel, et nous a fait part de plusieurs autres sources possibles de renseignements.



Mad. Gisèle Léger

Personnellement, le message important que j'ai retenu est que toute personne, femme ou homme, doit assumer la responsabilité de sa carrière, identifier ses priorités, et passer à l'action afin de les réaliser.

Messieurs, la prochaine fois que le Comité de la femme organise un dîner-causerie, ne soyez pas «gênés» de vous joindre à nous; je suis convaincue que vous trouverez cela intéressant! Deux braves seulement ont participé à celui-ci.

Souvenirs

d'un inspecteur radio

par Don Matthews

Une fois mes études secondaires terminées en 1953, je me suis inscrit à la Memorial University dans l'intention de devenir professeur. Toutefois, il a suffi d'un mois de cours à la vieille «école expérimentale» située en bas de la colline Long à St. John's pour me détourner de cette carrière!

Les communications sans fil m'intéressaient, de sorte que je me suis inscrit à l'école professionnelle l'année suivante. L'école était logée dans un bâtiment de la Marine qui était vieux, mais comportait cependant des avantages... c'est incroyable tout ce que vous pouviez y boire pour un dollar!

En route vers mon premier lieu d'affectation à l'île de Sable, j'étais en haut au poste d'opérateur radio m'entretenant avec Archie Roberts, l'exploitant du navire. C'était la nuit mémorable où le Andrea Doria et le Stockholm sont entrés en collision.

Il y avait également sur l'île de Sable Gerry Smith, qui devint plus tard inspecteur, à Ottawa, et a pris sa retraite après 47 ans de service; et John Palmer, qui a lui aussi pris sa retraite l'an passé. Comme nous n'étions que trois opérateurs, nous avions peu de temps libre et n'avions jamais de journée de congé.

Je suis ensuite allé travailler à la tour Cabot à Signal Hill pendant un an. C'est à cette époque que j'ai épousé Lorraine. Trois mois après notre mariage, j'ai été muté à Cape Race, où le ministère des Transports (MDT) ne fournissait que le strict nécessaire. Les routes étaient impraticables de décembre à avril; nos fournitures en vrac devaient par conséquent durer cinq mois. Nous n'avions pas de congélateur pour conserver la viande de sorte que j'ai dû apprendre à chasser; c'est ainsi que j'ai pris au piège des lièvres et quelques oiseaux; de l'agneau local venait compléter le menu. Depuis lors, ni Lorraine ni moi n'avons encore pu avaler une bouchée d'agneau ou de lièvre.

Alors que Lorraine demeurait avec sa mère en attendant la naissance de notre premier fils, j'ai décidé de repeindre l'appartement pour lui faire une surprise. Je n'avais que de la peinture blanche sous la main; j'ai donc ajouté de la peinture rouge qui servait à peindre les phares, à la suggestion du gardien. Lorraine s'est presque évanouie à la vue des murs rouge



foncé...

Après mon affectation à Cape Race, j'ai été muté à Gander où je suis demeuré quatre ans. Lorraine était au septième ciel. La première chose qu'elle a fait fut de passer son permis de conduire. Le travail ne manquait pas à Gander, de sorte que je devais passer huit heures consécutives avec les écouteurs sur les oreilles. Question de changer de rythme, je fus ensuite affecté à l'itinéraire de ravitaillement du Nord sur le John A. MacDonald. Les opérateurs et les pilotes d'hélicoptère travaillaient en étroite collaboration pour les fins des communications et des bulletins météo. J'ai visité des villages Inuit et j'ai pu admirer des ours polaires et des boeufs musqués. Pour nous rendre à Alert, nous devions passer par un petit détroit appelé Hell's Gates. J'ai encore mon certificat attestant que j'ai franchi le cercle polaire arctique.

Quittant Gander, je me suis installé à Sydney où j'ai suivi un cours dispensé par le Collège canadien de la radio et j'ai passé les examens pour la Direction de l'inspection radio au MDT. En 1968, je suis revenu à St. John's pour y être affecté à la station de la Garde côtière. Ma famille de quatre enfants voulait alors plus de stabilité. J'ai saisi le message lorsque mon fils aîné a déchiré une lettre dans laquelle on m'offrait une autre mutation! La vie nomade de ma famille était terminée, mais pas la mienne. En ma qualité d'inspecteur, j'ai en effet parcouru Terre-Neuve et le Labrador, pour ensuite être affecté sur le John Cabot, visitant plusieurs villes des États-Unis et des Bahamas. Un an plus tard, je suis revenu chez moi au MDC où j'ai travaillé jusqu'à mon départ pour la retraite le 6 septembre 1991.

À l'assaut du mont Katahdin

par Jim Wade

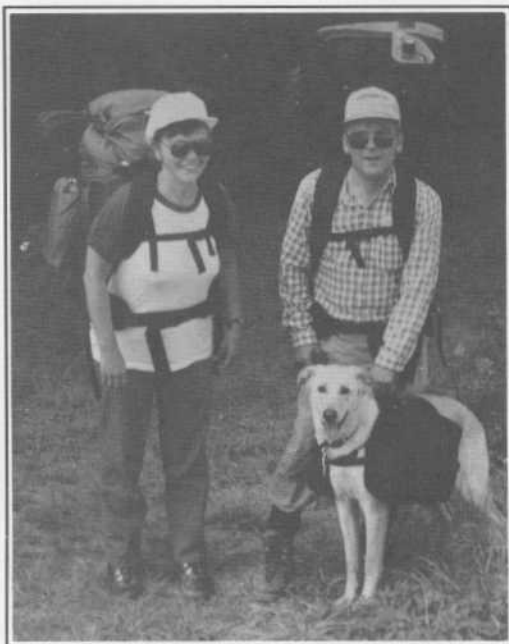
Mon initiation à la randonnée remonte à octobre 1990, alors que ma femme Melanie m'a demandé d'accompagner les cadets de l'air de Petitcodiac (N.-B.) sur les 58 km du sentier Dobson dans le comté d'Albert au Nouveau-Brunswick. Notre labrador fauve Wolfie en tête des huit membres de l'expédition, nous avons entrepris cette grande randonnée au cours de la fin de semaine de l'Action de grâce. Ce fut toute une expérience!

Puis, nous avons fait des plans pour parcourir le sentier le plus prestigieux pour les randonneurs, soit l'Appalachian Trail, qui compte en tout 2 147 milles entre le mont Katahdin, au Maine, et le mont Springer, en Georgie.

Au cours de la fin de semaine du 1^{er} juillet, Mel et moi-même (Wolfie n'avait pas le droit de nous accompagner dans le parc Baxter) avons gravi le mont Katahdin (5 267 pieds d'altitude) et parcouru les 15 premiers milles de la piste. Au-devant de nous s'étalaient 100 milles de contrées sauvages jusqu'à Monson (Maine). Le 15 août, munis chacun de 45 livres d'équipement et de provisions qui devaient nous soutenir pendant 12 jours, accompagnés de Wolfie qui portait 15 livres de vivres dans une sacoche de selle, nous nous sommes engagés sur le sentier signalisé qui traversait montagnes et vallées, longeait lacs et ruisseaux, et traversait régions marécageuses et forêts denses. Il a fait un temps superbe pendant les quatre premiers jours : soleil, vents calmes et température de 95 °F. Au cinquième jour, l'ouragan Bob s'abattit sur la région.

Nous avons passé un après-midi et une

nuit dingues dans un abri à Cooper Brook. Au cours de la nuit, le niveau d'eau du ruisseau Cooper a crû de cinq pieds en raison des vents de 60 à 70 milles à l'heure



Melanie, Jim et Wolfie, se prépare à leur randonnée.

et des orages qui ont laissé cinq à six pouces de pluie. Dans l'abri se trouvaient trois "thru-trekkers", randonneurs qui parcourent le sentier au cours d'une année: un enseignant Cherokee à la retraite de l'Oklahoma; un jeune homme de 23 ans, originaire du Wisconsin, parti se découvrir;

un homme à la retraite de Hawaii. Nous avons eu droit à des histoires fort intéressantes au cours de la soirée tandis que Wolfie prenait ses aises sur un lit de feuilles sèches en dessous de l'abri.

Le septième jour, 70 milles dans les jambes et devant nous une montagne de 3 600 pieds à gravir, sans compter la pluie, les ruisseaux trop profonds et les maux de dos de Mel (elle a subi une intervention chirurgicale au dos il y a cinq ans), nous avons quitté le sentier pour emprunter un chemin forestier qui menait à la civilisation. Nous avons tous les deux perdu du poids. Nous avons bien mangé au cours de l'excursion, mais nous nous sommes véritablement gavés pendant quelques jours après cette expédition. Wolfie, quant à lui, a dormi pendant une semaine.

La randonnée nous a permis d'améliorer notre condition physique, d'admirer la beauté et la tranquillité de la forêt et de la nature et de faire connaissance avec des gens forts sympathiques.

Si vous pensez partir en excursion, lisez d'abord toute la documentation que vous trouverez sur la randonnée et le sentier que vous voulez parcourir, procurez-vous de bonnes bottes de randonneur et un sac à dos confortable.

En 1992, nous prévoyons parcourir encore 120 à 150 milles de l'Appalachian Trail en quatre ou cinq jours, à coup de 30 à 50 milles par jour. Notre équipement sera de meilleure qualité et plus léger, car nous n'emporterons pas plus de 35 livres par personne. Qui sait, en l'an 2000 nous gravirons peut-être le mont Springer!

Tendances positives

par Paul Soucy

Le sondage auprès de tous les employés du ministère des Communications réalisé cette année indique qu'en général, dans la région de l'Atlantique, nous sommes beaucoup mieux disposés à l'égard de notre travail qu'en 1988.

Selon Francine Chabot-Plante, directrice de l'évaluation des programmes, à l'administration centrale, la région de l'Atlantique a enregistré de très bons résultats dans la plupart des secteurs recensés. Des exemples: la satisfaction générale face au travail se chiffre à 76,5 pour cent; le présent climat de travail dans les sections est satisfaisant à 63,2 pour cent; on note une amélioration quant au respect des principes de fonctionnement, des principes de gestion et des communications.

Plus qu'autrement, nous sommes fiers de travailler pour le Ministère. En fait, en Atlantique, nous sommes les plus fiers avec le plus haut pourcentage au ministère soit 69 pour cent. Cependant,

le pourcentage de ceux qui se disent fiers de travailler au MDC diminue un peu au fur et à mesure que l'on descend dans la hiérarchie organisationnelle.

La majorité d'entre nous avons eu l'occasion de participer à la présentation des résultats avec Francine et Brian Evans, et de partager avec eux nos préoccupations et commentaires. Certains résultats, comme les écarts entre les résultats du bureau régional et ceux des districts, méritent qu'on étudie plus en profondeur les éléments de solution possibles. Pour toute autre question, veuillez S.-V.-P. vous adresser à votre surveillant ou au directeur régional du personnel, Eugène Aucoin.

Tout les employés de la région méritent d'être félicités pour leur excellente participation à ce sondage et pour leur contribution journalière à faire de notre milieu de travail un endroit épanouissant où il fait bon y passer sa journée.

Notre Canada, quel pays!

par Richard Arnold

C'était un jour d'automne chaud; un vent doux soufflait sur les champs de l'Île-du-Prince-Édouard ouverts à perte de vue. L'endroit respirait le calme, la paix et la tranquillité. Quelle beauté! Les Pères de la Confédération ont été inspirés lorsqu'ils ont choisi cette île calme et paisible comme le Berceau de la Confédération.

Debout, là, regardant au loin, je laissais remonter mes pensées dans le temps: lorsque j'étais à l'école secondaire, j'ai lu un roman racontant l'histoire d'une jeune fille vivant au Québec bien avant la création de la Confédération. Tout comme elle, j'étais absorbé par la pensée que «la vie est tellement peu compliquée ici». Il était à ce moment bien difficile de croire que le Canada connaissait tant de problèmes.

Cela n'avait aucune importance que mes pensées soient en anglais ou en français: les résultats étaient les mêmes. Au cours de ces quelques secondes, j'ai revu le moment où Henderson a marqué le but victorieux de l'équipe canadienne contre la redoutable équipe de l'Union soviétique. Comme j'étais fier alors d'être Canadien! Plus récemment,



j'ai passé deux semaines avec 25 autres Canadiens provenant de partout au pays, ce qui nous a permis de constater davantage la chance que nous avons d'être Canadiens.

À titre d'employés d'un ministère qui assume un rôle de chef de file dans l'édification de la nation, nous avons une chance en or de créer un sentiment national de respect et de compréhension. Afin d'y arriver, toutes les provinces doivent être traitées en égales. L'Île-du-Prince-Édouard est peut-être la plus petite province du Canada avec la plus petite population; mais elle agit en précurseur quant aux initiatives visant l'édification de la nation. Ce n'est pas la quantité mais plutôt la qualité de l'influence et toute la bonne volonté des individus qui vont permettre de faire naître un sentiment mutuel de collaboration, de respect et de compréhension. L'Île-du-Prince-Édouard fait figure de chef de file dans la région dans la création d'une telle atmosphère. Nous ne pouvons perdre nos acquis; construisons plutôt sur ce que nous possédons, soit l'un des plus grands pays au monde, «notre Canada».

Le Comité de la caisse des employés renaît

Les employés du bureau régional ont rétabli avec brio le Comité de la caisse des employés (CCE) à la fin d'octobre 1991, suite à l'élection d'un nouveau comité exécutif, dont les membres sont: **Rachel Léger**, présidente, **James Wade**, vice-président, **Germaine Bernard**, secrétaire/trésorière, **Eileen Rafuse**, directrice des activités sociales, et **Marthe Saulnier**, directrice suppléante des activités sociales. **Roland Richard** participe activement au comité exécutif à titre de représentant de la gestion et **Serge Martin**, qui remplaçait Marthe Saulnier, en congé de maternité, assiste aux tâches de secrétariat. Le CCE a déjà organisé de nombreuses activités dont le mémorable repas de Noël, la fête de Noël au bureau, la fête de Noël des enfants, une promenade en traîneau, ainsi qu'un tournoi de golf, pour ne nommer que celles-ci. Par ailleurs, le comité exécutif a mis à jour l'ancienne constitution du Comité que les membres ont adoptée, en assemblée générale, au mois de février dernier.

(suite en page 11 - caisse...)



25 années de service

Martin M^cLellan, gestionnaire technologie et télécommunications, a franchi le cap des 25 années de service au gouvernement du Canada. Le 24 octobre dernier, lors d'une réunion des employés, **Pierre Boudreau**, directeur exécutif régional de l'Atlantique, lui a remis une plaque attestant de ce fait. Des collègues de travail de longue date l'ont entouré pour la séance de photo. On reconnaît, dans l'ordre habituel, assis: **George Richard**, directeur exécutif adjoint, **Martin M^cLellan**, **Pierre Boudreau**; debout: **Ronald Wilcox**, directeur du district de Halifax, **Alfred Daly**, gestionnaire régional des autorisations, **Roland Richard**, directeur régional de l'ingénierie, et **Clinton Landry**, directeur du district à Saint John.

Séminaire en communications interpersonnelles

par Eileen Rafuse

À la recherche d'artistes pour le *Carol Burnett show*? Eh bien non, on a déjà choisi la distribution pour cette année!

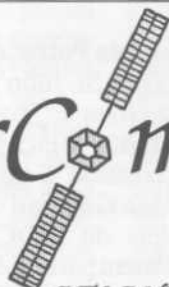
Les personnes que l'on aperçoit sur la photo sont les participants à l'un des colloques du ministère des Communications sur les ressources humaines, intitulé «Communications interpersonnelles». Le colloque a été offert en novembre suite à un sondage mené l'an dernier auprès des employés. On leur avait alors demandé de coter, par ordre d'importance, les colloques ou les cours qui leur étaient offerts, et c'est le colloque susmentionné qui a gagné la faveur des employés de la région. Tous ceux qui y ont assisté se sont dits plus conscients de leur propre valeur.

Photo du haut, dans l'ordre habituel: première rangée: Rachel Léger, Luvina Thomas, Brenda Cormier, Claudine Hetherington; deuxième rangée: Eileen Rafuse, Lynn Mercer, Mary Clare Butler, Bernice Sears, l'instructeur Reg Craig, Lucille Belliveau, Murdina Sampson, Micheline Saint-Germain et Loretta O'Neil.

Photo du bas, dans l'ordre habituel, première rangée: Irene Reid, Lucille Leger, l'instructeur Reg Craig, Leslee Patriquin, Linda Harrigan; deuxième rangée: Janice Wombolt, Anita Le Blanc, Germaine Bernard, France Jean, Léo-Paul Drisdelle, Ghislaine Didham, Al Dionne et Nancy Fraser.



InterComm



ATLANTIQUE

Caisse... (suite de la page 10)

Les membres du comité exécutif désirent remercier chaleureusement les personnes qui ont organisé certaines activités au cours des dernières années, même si le CCE fonctionnait au ralenti, c'est-à-dire **Don Cormier, Mike LeBlanc, Jacques LeBlanc et Paul LeBlanc** et tous ceux et celles qui ont contribué dans le passé à faire de nos activités un succès.



GORDON POLE: Il rêve peut-être mais il agit aussi

par Cheryl Lowe

Qui pourrait être à la fois passionné de recherche historique, fasciné par les inventeurs et propriétaire d'un aquarium sans poisson? Nul autre que **Gordon Pole**, gestionnaire de l'ATG au bureau de district de Halifax.

Gordon est à l'ATG depuis 16 ans; auparavant, il travaillait dans le domaine de la transmission de données à la New Brunswick Telephone Company. Lorsqu'ils sont arrivés à Halifax, sa famille et lui en étaient à leur 33^e déménagement! Gordon est né à Toronto. Enfant, il livrait des télégrammes. Plus tard, il a étudié le génie industriel à l'institut Ryerson. Il a toujours manifesté un immense intérêt pour les techniques de communications.

Dans la région de l'Atlantique, Gordon est connu pour sa chronique "Certains rêvent, d'autres agissent" dans le bulletin *InterComm Atlantique*. Il a le don de faire revivre pour ses lecteurs des personnages historiques au moyen d'anecdotes. Sous sa plume, de grands hommes tels Marconi, Gisborne, Fessenden, Bell et Henry prennent une toute autre dimension. Il raconte des épisodes de leur vie et de leur époque, et le lecteur s'y sent transporté.

Selon lui, les inventeurs ont tous un trait commun: la curiosité. Ils ne se contentent pas, comme la plupart des

gens, d'observer des phénomènes sans se poser de questions, bien au contraire. Ses yeux pétillent lorsqu'il parle d'une de ses découvertes, un livre sur les communications daté de 1885, dans lequel



Gordon Pole, du bureau de l'ATG, à Halifax.

on trouve des entretiens entre des hommes comme Alexander Graham Bell et Joseph Henry. "Savez-vous ce qu'Edison répondit lorsqu'on lui

demanda pourquoi il ne se lassait jamais de recommencer sans cesse les mêmes expériences?" nous demande Gordon. "Parce que maintenant, je connais au moins 10 000 choses qui ne fonctionnent pas."

Gordon caresse un projet spécial: écrire un livre dont il a déjà préparé le canevas. Il a entrepris ses recherches historiques en 1974. Le personnage principal, Obediah, a été au service de chacun des inventeurs présentés dans le livre. Il a notamment travaillé à l'atelier d'usinage de Williams à Boston, où sont également passés certains de ces inventeurs. "Vous savez, de dire Gordon, les inventeurs sont tous des gens un peu étranges. Par exemple, Edison est célèbre pour ses insomnies, Bell avait horreur du clair de lune..." Gordon nous parle de ces hommes comme s'il les connaissait personnellement.

"Si j'avais à refaire mon livre, je ne me perdrais peut-être pas tant dans mes recherches; autrement, je n'y changerais pas grand chose. Je dois toutefois y ajouter ma marque, quelque chose de personnel." Qui sait, on le reconnaîtra peut-être dans le personnage d'Obediah?

Quant à l'aquarium vide qui orne son bureau, il dit en plaisantant à qui veut l'entendre que dès qu'il y mettra un poisson, il sera muté. C'est ça, la vie!



La mairesse visite notre stand à Marine '91

Cynthia Pottle, commise du bureau de district de l'ATG de St. John's (assise), rencontre la mairesse de St. John's, Shannie Duff, qui s'est arrêtée au stand du MDC, à l'exposition Marine '91. L'exposition a eu lieu les 7, 8 et 9 novembre. **Gordon Garland** s'est chargé de la coordination au kiosque du MDC. Les employés suivants ont également participé à Marine '91 cette année: **Dave Bouzane, Tom Grant, Lynn Mercer, Loretta O'Neil, Jeff Butt et Bob O'Leary.**